

Jean-Louis Bacqué-Grammont, Dejanirah Silva Couto, Mahmoud Taleghani. *Atlas historique du Golfe Persique (XVIe-XVIIIe siècles) / Historical Atlas of the Persian Gulf (Sixteenth to Eighteenth Centuries)*.

Turnhout, Brepols, 2006, 490 p.

Monik Kervran



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/27372>

DOI : [10.4000/abstractairanica.27372](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.27372)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Monik Kervran, « Jean-Louis Bacqué-Grammont, Dejanirah Silva Couto, Mahmoud Taleghani. *Atlas historique du Golfe Persique (XVIe-XVIIIe siècles) / Historical Atlas of the Persian Gulf (Sixteenth to Eighteenth Centuries)*. Turnhout, Brepols, 2006, 490 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 142, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/27372> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.27372>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Jean-Louis Bacqué-Grammont,
Dejanirah Silva Couto, Mahmoud
Taleghani. *Atlas historique du Golfe
Persique (XVIe-XVIIIe siècles) /
Historical Atlas of the Persian Gulf
(Sixteenth to Eighteenth Centuries)*.
Turnhout, Brepols, 2006, 490 p.

Monik Kervran

- 1 L'objectif du présent ouvrage, dû à un groupe d'historiens et géographes, a été de réaliser un atlas raisonné d'une sélection la plus significative de cartes européennes du Golfe Persique (102), classées par écoles régionales, et de fournir des informations sur l'histoire de ces portulans comme du contexte de leur fabrication (Introduction, pp. 23-29). On en retiendra quelques-unes : l'existence de cartes marines de prestige, destinées à être offertes aux souverains à côté de portulans destinés aux navigateurs ; l'intérêt supérieur des portulans riches en points de repère pour la navigation, même si leur tracé est médiocre ; la disparition des originaux, immédiatement utilisés et jetés quand devenus illisibles ; l'évolution très inégale de la cartographie, faite d'avancées et de régressions ; les emprunts que faisaient les cartographes à d'autres cartes pour combler les lacunes de leur information, aboutissant à de nombreux « panachages », des informations de qualité très diverses se retrouvant ainsi sur un même portulan, surtout à partir du milieu du XVI^e s. quand se répandit le procédé d'impression. Enfin tous les aspects passionnants de la concurrence, du secret et de l'espionnage dans le monde de la cartographie marine.

- 2 Le deuxième chapitre présente les incontournables portulans des XV^e/début XVI^e s., basés sur les données ptoléméennes, suivis de l'Atlas Catalan (1375), célèbre rescapé de la cartographie tardo-médiévale, libéré des réminiscences antiques.
 - 3 Puis vient l'atlas lui-même, divisé en cinq parties, présentant les cinq principales écoles cartographiques (portugaise, néerlandaise, française, anglaise et allemande), dans l'ordre suivant lequel les nations correspondantes ont développé une cartographie liée à leurs intérêts, économiques principalement. Bien que les plus anciennes cartes françaises ne soient pas datées, elles semblent un peu antérieures aux plus anciennes cartes anglaises, les Anglais ayant pourtant précédé les Français dans cette zone. Chacune de ces cinq parties est dotée d'une introduction relatant l'histoire particulière de son développement.
 - 4 A tout seigneur tout honneur, l'Atlas commence par la cartographie portugaise avec l'atlas de 1502 dit « d'Alberto Cantino », nom de l'espion italien qui le fit sortir du Portugal au profit du duc d'Este. Très juste dans sa représentation des côtes de l'Afrique (déjà bien connues des Portugais), le Cantino donne en revanche une représentation du Golfe persique conforme au tracé ptoléméen qui témoigne d'une incroyable méconnaissance de ses rivages que les Portugais allaient, trois ans plus tard, conquérir tout en les découvrant, grâce à des pilotes locaux souvent terrorisés. Une décennie plus tard, le Golfe persique avait presque trouvé son vrai visage.
 - 5 A ces informations passionnantes, dont il est impossible de rendre compte ici, s'ajoute l'énorme travail de lecture, parfois de déchiffrement, des toponymes, de Mussandam à l'Euphrate au sud-ouest et de là jusqu'à Jask, parfois jusqu'au Sind, avec correspondance des appellations modernes quand cela a été possible.
 - 6 L'ouvrage est bilingue (français et anglais), avec des résumés en persan. Une faiblesse : la taille et parfois la qualité médiocre des reproductions : mais la dimension des portulans d'une part, leur sélection raisonnée d'autre part, rendaient inévitables ces écueils.
 - 7 La bibliographie comporte quelques lacunes. Mais surtout elle aurait gagné à être présentée dans son ensemble, à la fin de l'ouvrage, et non seulement en bas de page des chapitres.
-

INDEX

Thèmes : 4.0. Généralités

AUTEURS

MONIK KERVRAN

CNRS - Paris